

Homélie du 27^{ième} dimanche du temps ordinaire année C!



Lectures de la messe

Première lecture

« **Le juste vivra par sa fidélité** » (Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4)

Lecture du livre du prophète Habacuc

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler,
sans que tu entendes ?
crier vers toi : « Violence ! »,
sans que tu sauves ?
Pourquoi me fais-tu voir le mal
et regarder la misère ?
Devant moi, pillage et violence ;
dispute et discorde se déchaînent.

Alors le Seigneur me répondit :
Tu vas mettre par écrit une vision,
clairement, sur des tablettes,
pour qu'on puisse la lire couramment.

Car c'est encore une vision pour le temps fixé ;
elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas.
Si elle paraît tarder, attends-la :
elle viendra certainement, sans retard.

Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite,
mais le juste vivra par sa fidélité.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !** (cf. Ps 94, 8a.7d)

Venez, crions de joie pour le Seigneur,

acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Deuxième lecture

« N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur » (2 Tm 1, 6-8.13-14)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé,

je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu
ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains.

Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force, d'amour et de pondération.

N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur,
et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ;
mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances
liées à l'annonce de l'Évangile.

Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides
que tu m'as entendu prononcer
dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus.

Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté,
avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Si vous aviez de la foi ! » (Lc 17, 5-10)

Alléluia. Alléluia.

La parole du Seigneur demeure pour toujours ;
c'est la bonne nouvelle qui vous a été annoncée.

Alléluia. (cf. 1 P 1, 25)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

les Apôtres dirent au Seigneur :

« Augmente en nous la foi ! »

Le Seigneur répondit :

« Si vous aviez de la foi,

gros comme une graine de moutarde,
vous auriez dit à l'arbre que voici :
'Déracine-toi et va te planter dans la mer',
et il vous aurait obéi.

Lequel d'entre vous,
quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes,
lui dira à son retour des champs :
'Viens vite prendre place à table' ?

Ne lui dira-t-il pas plutôt :
'Prépare-moi à dîner,
mets-toi en tenue pour me servir,
le temps que je mange et boive.
Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ?

Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur
d'avoir exécuté ses ordres ?

De même vous aussi,
quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné,
dites :

'Nous sommes de simples serviteurs :
nous n'avons fait que notre devoir' »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Bien-aimés sœurs et frères, l'Évangile de ce jour met en exergue la préoccupation des Apôtres qui dirent un jour au Seigneur : « *augmente en nous la foi !* » (Lc 17, 5). Cette préoccupation des apôtres semble ou alors devrait être celle de tout croyant sérieux. Une préoccupation somme toute légitime mais d'où vient-elle ? Elle naît du très grand souci d'accomplir notre mission, j'allais dire de rendre pleinement service au Seigneur. Sauf que, combien souvent nous éloignons-nous de l'accomplissement de sa volonté ? Il serait souhaitable que nous nous posions plutôt la question de savoir : est-ce que je rends des services au Seigneur (donc je dois chercher des forces) ou alors j'accomplis sa volonté (et il fait tout aller).

La réaction de Jésus nous éclairera dans la suite. Il répondit : « *si vous aviez de la foi grosse comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici, déracines toi et vas te planter dans la mer, et il vous aurait obéi* » (Lc 17, 6). Ces propos de Jésus nous rappellent tout simplement, en mettant notre mission en rapport avec la foi, que nous n'avons pas tant besoin de beaucoup de foi pour accomplir notre mission mais sûrement d'autres choses. Et cette chose, nous pensons n'est rien d'autre que l'humilité dans la mission et l'amour qui soutiendra et portera notre mission. D'ailleurs après cette petite parabole sur le serviteur qu'il dit d'inutile, nous préférons le qualificatif de quelconque parce que personne n'est inutile, sinon le maître ne l'aurait pas pris à son service, ce serviteur devra prendre conscience qu'il n'est rien d'autre qu'un simple serviteur qui ne fait que son devoir. Oui, faire son devoir est bel et bien le lieu d'expression de sa foi, le faire dans la simplicité et avec humilité. Et pourquoi l'humilité ? Justement parce que quelqu'un d'autre œuvre par nous, avec nous, à nos côtés. C'est le maître de la moisson qui sait « *la moisson abondante et les ouvriers peu nombreux* ». C'est lui qui donne les forces suffisantes aux moissonneurs peu nombreux pour que la moisson soit effective.

Comment donc mettre les deux ensembles ? Oui frères et sœurs notre foi ne repose pas sur un homme mais sur Dieu, et dans sa toute-puissance, Dieu donne à notre foi tout son sens. Nous sommes peut-être quelconques mais nous croyons en un Dieu tout-puissant, plus puissant que le grand arbre que la tradition biblique appelle sycomore. C'est cette toute-puissance de Dieu qui est capable de déraciner le sycomore, le déplacer pour aller l'implanter dans la mer. Est-ce là, la mission du serviteur quelconque ? Peut-être mais si et seulement si le Tout-Puissant agit puissamment en lui. Saint Paul nous rappelle bien en 1Co 13, 2 que si nous avons une foi aussi immense mais dépourvue de charité, alors nous ne sommes rien. L'humilité côtoie ici la charité. Nous saurons être charitables dans notre mission tout en cédant la place au Tout-Puissant qui œuvre par nous, savoir demeurer l'instrument dont il a besoin entre ses mains pour transformer le monde, pour déraciner les gros arbres de l'égoïsme, des divisions, des guerres fratricides, et bien d'autres vices, qui empêchent à l'Évangile ou à l'amour de s'enraciner dans les cœurs des Hommes et dans nos différents milieux. Tout en croyant fermement en lui, nous saurons laisser le Tout-puissant transformer nos difficultés en moyens pour faire advenir son règne. Ainsi nous confirmerons qu'**impossible n'est pas chrétien**. Dès lors nous œuvrerons sans crainte puisque pour le petit troupeau, le maître n'est jamais loin. Notre crainte de manquer de la foi suffisante devient plutôt la traduction d'un manque total de la foi, car celui qui craint de manquer de foi, manque déjà de ce qu'il craint.

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur ! Œuvrons et prions sans cesse ! Ravivons le don gratuit de Dieu qui est en nous. Éliminons la peur de manquer ainsi que toute peur, car en nous, l'Esprit de Dieu combat pour nous. Rendons lui témoignage sans complexe ni honte au visage. Avec la force de Dieu, prenons sans peur notre part de souffrance s'il le faut pour l'annonce de l'Évangile. Et d'ailleurs, Celui qui craint de souffrir, souffre déjà de ce qu'il craint. Retenons le modèle donné par les paroles solides que nous avons entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus. En fin, gardons en toute humilité, le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous. (Cf 2Tim 1, 2-14)

Pour vous par l'Abbe Isidore Eleuthère TADJUIDJE

Curé de la Paroisse Saint Alphonse Marie de Liguorie de Bamendjinda

Diocèse de Bafoussam